

INDUSTRIE
CULTURELLE

La programmation,
une étape cruciale

la Voix de l'Est AFFAIRES

VOLUME 3 | NUMÉRO 2
SEPTEMBRE 2026

LA FRANCHISE

UNE FORMULE ÉPROUVÉE

Martine Benoit,
directrice générale des
franchises Maître Glacier





JÉRÔME SAVARY
jerome.savary
@lavoixdelest.ca

Anne-Catherine Ménard ne craint pas le changement. Dès que l'intelligence artificielle (IA) a commencé à s'immiscer dans notre quotidien, la coprésidente de Topring est l'une des rares à lui avoir ouvert les bras. Et les portes de l'entreprise.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

«L'IA, ÇA A CHANGÉ MA VIE»



Anne-Catherine Ménard, coprésidente de Topring

PHOTO LA VOIX DE L'EST, CATHERINE TRUDEAU

«Je voyais qu'il y avait plein de potentiel», lance Anne-Catherine Ménard, coprésidente de Topring.

L'entrepreneure a commencé par créer un comité IA au sein de l'organisation. C'était il y a trois ans.

«Ça m'intéresse beaucoup de comprendre les possibilités que peuvent amener l'IA», dit-elle à *La Voix de l'Est*, lors de notre entrevue réalisée au siège de son entreprise, sur le boulevard Industriel, à Granby.

À LA PORTÉE DE TOUS, OU PRESQUE

«On s'est donné le droit d'essayer, de faire des tests puis des mini-projets.»

Créer un outil pour planifier les vacances des employés, par exemple. «On s'est dit : "Est-ce qu'il y aurait une façon de pro-

grammer un logiciel pour que ça se fasse super vite?"» Ça a fonctionné.

Si Topring dispose d'une équipe dédiée aux technologies de l'information, elle ne se limite pas à elle pour imaginer de nouveaux outils.

D'autres personnes dans l'entreprise créent aussi des logiciels, avec l'aide de l'IA.

Ces logiciels créés à l'interne ont permis d'abandonner les licences d'autres logiciels qu'elle utilisait jusqu'alors, économisant des dizaines de milliers de dollars.

Les dirigeants de Topring ont ensuite créé un poste de spécialiste de projet d'innovation technologique, il y a moins d'un an, afin «d'optimiser les processus de tous les départements de l'entreprise, grâce à l'intelligence artificielle».

Son travail est d'identifier les tâches que les employés trouvent répétitives, longues à réaliser, puis d'imaginer comment l'IA pourrait effectuer ces opérations.

«Anne-Catherine est vraiment inspirante au niveau de la gestion du changement», constate Maxie

Lafleur, consultante spécialisée dans l'accompagnement des stratégies IA des entreprises.

«La gestion du changement représente pour moi le plus grand frein dans l'adoption de l'intelligence artificielle», ajoute-t-elle. M^{me} Lafleur évoque certaines études, dont celle du Massachusetts Institute of Technology qui montre qu'environ 90 % des différentes initiatives en IA échouent.

«Bien, les raisons qui sont citées, c'est avant tout d'avoir sous-estimé l'élément humain.»

TOPRING FAIT BANDE À PART À GRANBY

Peu d'entreprises ont plongé tête première, comme Topring, et mis autant l'intelligence artificielle au centre de leurs opérations.

«La réalité de beaucoup d'entreprises au Québec avec l'IA, c'est qu'on en est aux balbutiements», observe Éric Tessier, directeur du développement industriel à Granby Industriel.

Les entreprises granbyennes ne sont pas rendues encore à utiliser l'IA dans leurs processus de production, indique M. Tessier.

«Avant d'en arriver là, elles doivent franchir des étapes préliminaires au niveau de la numérisation de leur chaîne de production, de la captation de données en temps réel : c'est une condition sine qua non», précise-t-il.

BIEN NOURRIR L'IA

Rien ne sert d'utiliser l'IA si on ne peut pas l'alimenter en données précises.



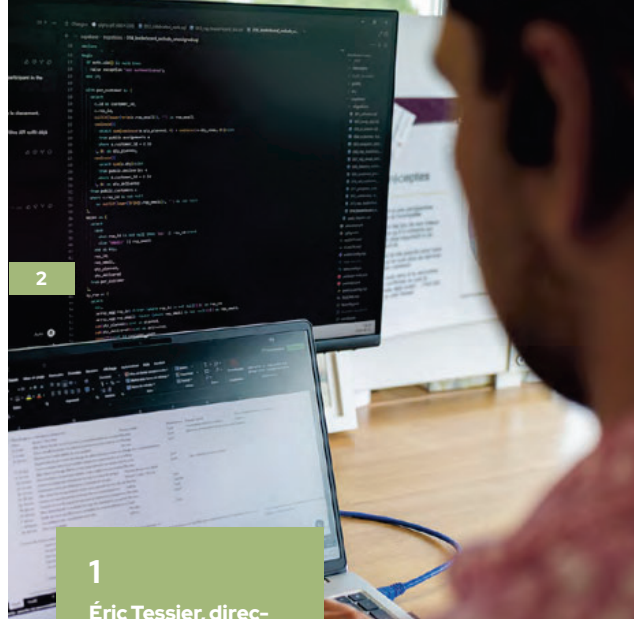
«Si tu veux arriver à quelque chose, il faut que tu sois capable de bien nourrir l'IA avec des données fiables. C'est souvent là où le bât blesse», analyse le directeur du développement industriel chez Granby Industriel.

«Il y a une expression consacrée en anglais relativement aux données, ajoute-t-il : c'est "garbage in, garbage out".» Traduction : si les données sont peu fiables à l'entrée, l'analyse qu'on en fera par après sera mauvaise.



«La réalité de beaucoup d'entreprises au Québec avec l'IA, c'est qu'on en est aux balbutiements.»

— ÉRIC TESSIER,
DIRECTEUR DU
DÉVELOPPEMENT
INDUSTRIEL À
GRANBY INDUSTRIEL



1
Éric Tessier, directeur du développement industriel à Granby Industriel
PHOTOS LA VOIX DE L'EST, CATHERINE TRUDEAU

2
Avec l'IA, Topring crée elle-même ses propres logiciels.

Il existe actuellement un fossé entre les petites et moyennes entreprises québécoises et «les grands joueurs industriels [internationaux]», estime M. Tessier.

À ce titre, les fleurons granbyens œuvrant dans le secteur de l'aérospatial travaillent fort au niveau de la captation des données en temps réel, selon M. Tessier, qui évoque Atlas Aéronautique, A7 Intégration ou Avior produits intégrés.

En langage industriel, on parle d'abord d'ERP (Enterprise Resource Planning) : une base de données unique qui centralise et relie tous les services d'une usine ou d'une entreprise.

«On a beaucoup vu les plus petites entreprises se doter d'un ERP ces dernières années, constate M. Tessier. L'ERP est l'étape numéro un et la pièce maîtresse d'un système de captation de données.» →

«POUR UNE PME, L'IA ÇA FAIT PEUR»

«Ça fait dix ans qu'on leur parle de numérique, puis là, on leur arrive avec l'IA, explique M. Tessier. Ça peut être

LES HUIT UTILISATIONS POSSIBLES DE L'IA DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER

1. La maintenance prédictive ou, dit autrement, la prévision des arrêts potentiels de machine avant que survienne un bris
2. L'inspection qualité
3. L'optimisation des procédés
4. La gestion et la planification de la chaîne d'approvisionnement pour éviter une rupture de stocks, par exemple
5. Les robots collaboratifs, pour faciliter les mouvements de marchandises dans les entrepôts
6. La conception générative «pour optimiser la fabrication du produit» : «On voit cela de plus en plus.»
7. Les jumeaux numériques, «soit la reproduction virtuelle de ta ligne de production qui permet, entre autres, d'anticiper les impacts d'une modification de ta ligne de production»
8. L'IA générative, ou l'assistance aux opérateurs en temps réel

étourdissant pour des petites entreprises d'usinage ou autre.»

Même les jeunes pousses du Carrefour industriel et numérique, qui sont spécialisées dans le développement de technologies numériques dédiées au secteur manufacturier, commencent à peine à proposer à leurs clients des solutions incorporant l'IA.

Certaines entreprises sont d'ailleurs encore à l'ère du papier.

«La norme dans les entreprises, c'est encore un opérateur de ligne de production qui note sur papier, par exemple, la quantité de palettes qui sont sorties en un certain temps», image Celso Falcon, consultant en automatisation et industrie 4.0 et président d'Algoni technologies, l'une des jeunes pousses du Carrefour.

Le papier est toujours très présent, selon lui. On est encore loin de l'IA dans plusieurs cas, estime-t-il.

«L'IA, ça implique un changement d'habitude», analyse M. Falcon, dont l'entreprise propose notamment des logiciels qui «filtrent» les données captées en temps réel.

Avec le système du suivi sur papier puis de son traitement informatique, la prise de décision suivant un éventuel problème prend du temps. Une semaine en moyenne, selon M. Falcon.

Avec une captation et une analyse de données en temps réel, «la prise de décision peut se prendre immédiatement», compare-t-il.

M. Falcon ne propose pas encore d'IA, mais l'un de ses fournisseurs vient récemment de lui proposer un module capable d'effectuer de la programmation de façon autonome.



PHOTO LA VOIX DE L'EST, CATHERINE TRUDEAU



Celso Falcon,
consultant en
automatisation
et industrie 4.0 et
président d'Algoni
technologies
PHOTO LA VOIX
DE L'EST, STÉPHANE
CHAMPAGNE

Selon lui, quand l'IA va s'étendre dans plusieurs compagnies, «ça risque de bouleverser leurs structures».

«Aujourd'hui, tout le monde voit l'IA comme quelque chose de positif, poursuit-il. Mais s'il y a des mises à pied à cause de l'IA, la perception de ce type de technologie risque de changer. Pour le moment, moi, je vois juste du positif.»

DÉGAGER DU TEMPS

M^{me} Ménard et Frédéric Thérout, l'autre coprésident de Topring, souhaitent quant à eux faciliter le travail des employés, «leur redonner du temps pour qu'ils accordent plus de temps à nos clients, à la



réflexion, à la proactivité et à la création», dit-elle.

«Notre objectif n'est pas de remplacer des emplois», assure Anne-Catherine Ménard, coprésidente de Topring.

Malgré tout, plusieurs de leurs employés craignent que l'utilisation

généralisée de l'IA soit synonyme de pertes d'emplois chez Topring, reconnaît celle qui est la tête d'une entreprise totalisant 75 personnes.

Cette préoccupation s'exprime régulièrement lors des rencontres trimestrielles de grande équipe, où tous sont réunis et peuvent poser des questions à la direction.

«UN OUTIL TRÈS PUISSANT, MAIS JUSTE UN OUTIL»

Au départ, les entreprises doivent garder en tête la raison pour laquelle elles souhaitent intégrer l'IA, pour faire quel gain, souligne Maxie Lafleur, consultante spécialisée en stratégies d'intelligence artificielle et présidente du conseil d'administration du Zoo de Granby.

«C'est un outil très puissant, mais il faut quand même s'assurer que les changements qu'on apporte avec l'IA ont un impact positif sur nos gens, sur notre efficacité, ou ajoutent de la valeur pour nos clients», note-t-elle.

Anne-Catherine Ménard semble l'avoir bien saisi.

«On l'a toujours dit, insiste-t-elle. Notre but, c'est de travailler différemment, d'apporter plus de valeur à nos clients. [...] On sauve des actions à non-valeur ajoutée en intégrant l'IA à des choses qui prendraient beaucoup de temps.»

Cette culture d'optimisation, «il reste à la répandre», croit quant à lui M. Falcon. ■



GESTION
PRIVÉE CIBC

Un portrait financier qui reflète qui vous êtes et ce qui vous tient à cœur

Votre patrimoine et vos aspirations sont uniques et nécessitent une approche personnalisée. Contactez-moi pour en savoir plus.

Katrine St-Amand
Conseillère en patrimoine
CIBC Wood Gundy
450 688-2571
katrine.stamand@cibc.com



www.woodgundyadvisors.cibc.com/katrine-st-amand

Gestion privée CIBC représente des services offerts par la Banque CIBC et certaines de ses filiales, notamment CIBC Wood Gundy, une division de Marchés mondiaux CIBC inc. Le logo CIBC et « Gestion privée CIBC » sont des marques de commerce de la Banque CIBC, utilisées sous licence. « Wood Gundy » est une marque déposée de Marchés mondiaux CIBC inc.

Vos party, vos réunions, on s'en occupe!

30 à 500 personnes

- Party de Noël
- Réunion de travail
- «Shower»
- Fête privée
- Party de bureau
- Soirée thématique
- Cours de groupe

Bar sur place

1139, rue Principale (Derrière le Grand Bazar)
450-204-2323/450-525-2121
centresportifdhg@outlook.com